

philippecaure@gmail.com

VOULEZ-VOUS ÊTRE MON AMI ?

Comédie

De Philippe Caure

2 personnages - 18 minutes environ

DEMANDEZ
VOTRE VERSION
SANS CE
FILIGRANE

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

PERSONNAGES

Peut être joué par deux femmes ou deux hommes, mais pas par un homme et une femme.

CASA

Celui qui habite la maison où se passe l'action.

AMIGO

Celui qui arrive dans la maison.

UNE VOIX OFF

Voix d'homme ou de femme.

DÉCOR

Une chaise, une petite table sur laquelle est posée une valise ouverte et pleine. Un téléphone sur un petit meuble.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le rideau se lève, Casa est au téléphone.

CASA

On sonne à la porte d'entrée.

Entrez ! C'est ouvert.

Il continue sa conversation téléphonique.

Oui, c'est ce que je disais, il a oublié. Ça fait 2 mois qu'on parle de ce week-end et voilà qu'il m'appelle hier soir pour annuler. La veille, il annule la veille !

Entre Amigo par la gauche et s'arrête pour examiner la pièce du regard.

Mais bien sûr

À Amigo.

Excusez-moi, je suis à vous dans une minute.

AMIGO

Mais, je vous en prie.

CASA

Au téléphone.

Oui ... Oui ... Ça devait être un week-end sympa entre amis et ça commence par des problèmes.

Un temps.

Mais bien sûr que je viens. Vous n'avez qu'à prendre mon billet et je vous retrouve sur le quai de la gare... Bon à tout à l'heure, le chauffeur de taxi vient d'arriver.

Il raccroche.

AMIGO

Il va serrer la main de Casa.

Bonjour, je suis très content de vous rencontrer.

CASA

Lui serrant la main, surpris.

Oui bonjour. Excusez-moi de vous avoir fait attendre, j'espère que vous n'êtes pas garé en double file.

AMIGO

Justement non ! C'est amusant que vous me parliez de ma voiture.

CASA

Pour un chauffeur de taxi ce n'est pas extraordinaire.

AMIGO

Comment ça ?

CASA

Il sort un instant par la gauche.

Je vous demande un peu, de quoi aurait l'air un chauffeur de taxi sans voiture ?

AMIGO

Amusé de sa réponse.

D'un piéton !

CASA

Revient un livre à la main, qu'il met dans la valise.

Je prends un livre, car vu l'ambiance qui s'annonce, ça ne sera pas de trop.

Il ferme la valise, mais n'arrive pas à la boucler.

Pouvez-vous m'aider ?

AMIGO

Oui, bien sûr.

CASA

Amigo maintient la valise pendant que Casa la ferme.

Je pars deux jours et j'ai une valise de trois semaines.

Il réussit à la fermer.

Voilà ! Bien, combien de temps faut-il pour aller à la gare de l'est ?

AMIGO

La gare de l'est ? Je ne sais pas.

CASA

Vous débutez dans le métier ?

AMIGO

Dans le métier ? Heu... Dans le mien, non.

CASA

Pourtant la gare de l'est, ça doit être une des destinations les plus demandées pour un chauffeur de taxi.

AMIGO

Pour un chauffeur de taxi, oui bien sûr.

CASA

Et bien ?

AMIGO

Et bien, quoi ?

CASA

Vous êtes bien chauffeur de taxi ?

AMIGO

Pas du tout !

CASA

Mais alors qui êtes-vous ?

AMIGO

Je me présente, Paul Amigo.

CASA

Connais pas. Que faites-vous chez moi ?

AMIGO

J'ai sonné et vous m'avez dit d'entrer, alors je suis entré.

CASA

Mais j'attendais un chauffeur de taxi. Je ne vous connais pas monsieur.

AMIGO

C'est normal, moi non plus je ne vous connais pas.

CASA

Ah ! Je vois. Qu'est-ce que vous vendez ?

AMIGO

Rien, j'ai effectivement quelque chose à vous proposer, mais ce n'est pas à vendre et impossible à acheter d'ailleurs.

CASA

Je n'ai jamais été très fort en devinette.

AMIGO

C'est une démarche un peu bizarre, j'en conviens, alors je vais aller droit au but. Je suis venu vous proposer mon amitié.

CASA

Votre amitié ?

AMIGO

Je m'explique. J'avais rendez-vous avec des amis qui habitent à vingt minutes d'ici en voiture. Paris est une belle ville, mais elle manque cruellement de places de stationnements. Rendez-vous compte, voilà deux heures que je cherche une place. Deux heures pour une malheureuse place de parking ! Alors peut-être que je ne suis pas doué, c'est-à-dire que je ne suis pas parisien, voyez-vous. Enfin bref, dans mes pénibles recherches, je suis passé cinq ou six fois devant chez vous et à chaque fois il y avait de la place, mais c'est trop loin de chez mes amis. Alors je me suis dit, quel dommage que mes amis n'habitent pas ici.

CASA

Oui, bon apparemment vous avez trouvé une place, bien, alors prenez le métro.

AMIGO

Oui, si je n'avais pas autant de valises, c'est ce que j'aurais fait.

CASA

C'est votre problème, je ne peux rien pour vous.

AMIGO

Attendez, vous ne comprenez pas. Quand je me suis dit que mes amis auraient dû habiter cette rue, je me suis également dit que je devrais avoir un ami dans cette rue. Alors j'ai sonné chez vous, pour vous proposer d'être mon ami.

CASA

Mais pourquoi chez moi ?

AMIGO

Le hasard. Comme ça. On ne choisit jamais ses amis, c'est toujours du hasard, ou l'habitude de croiser des gens qui fait qu'ils deviennent des amis. Alors j'ai décidé de forcer le hasard.

CASA

Vous débarquez chez moi pour me proposer d'être votre ami ?

AMIGO

Tout à fait ! La vie, c'est tellement plus sympa quand on a plein d'amis. Alors je me suis dit que je pouvais essayer de me faire un ami supplémentaire. Enfin, on peut essayer. Si ça se trouve, on n'est pas compatible.

CASA

Compatible ?

AMIGO

Oui, moi je ne fais que forcer la rencontre, on verra par la suite, si on a ce qu'il faut pour être amis.

CASA

Vérifie que sa valise est bien fermée et la pose sur le sol.

Il y a un fou qui passe dans la rue et il sonne chez moi ! Je suis désolé, monsieur, je ne suis pas intéressé.

AMIGO

Pourquoi pas ? Je sais que cette proposition n'est pas ordinaire. Mais je vous demande d'y réfléchir ! Les amis que l'on se fait sont toujours le fruit du hasard. On les rencontre chez d'autres amis ou en les croisant toujours dans le même restaurant ou dans la même rue. Je suis déjà passé six fois dans votre rue. Ça veut peut-être dire quelque chose.

CASA

Il y a des centaines de gens qui passent en voiture chaque jour, dans cette rue, je n'ai pas plus d'amis que n'importe qui.

AMIGO

Je sais bien, mais comme il y a toujours de la place pour se garer, rendez-vous compte, comme il serait facile de vous rendre visite.

CASA

Mais monsieur...

AMIGO

Paul, appelez-moi Paul.

CASA

Paul ! Pour être amis, il faut des points communs, une certaine complicité qui ne peut venir qu'avec le temps, il faut avoir vécu des choses ensemble.

AMIGO

Mais il faut bien commencer un jour. Nous les découvrirons, nos points communs et nous trouverons cette complicité dont vous parlez, ce n'est qu'une question de temps. Allez, dites oui !

CASA

Mais dire oui à quoi ? On ne signe pas un contrat pour être ami, on est ami ou on ne l'est pas. C'est le destin.

AMIGO

Ah ! Le destin, quelle idée moyenâgeuse ! Moi, je vous propose une démarche moderne. Nous allons bousculer cette idée de destin, qui ne fait qu'enfermer les hommes dans un esclavage spirituel. Je suis intimement persuadé que nous pouvons décider nous-mêmes, une fois pour toutes et dire, voilà nous sommes amis. Une fois l'idée acceptée, le temps fera le reste, tout n'est qu'une question de volonté. Décidons d'être amis et nous le serons.

CASA

Amusé.

Lève-toi et marche.

AMIGO

Bien ! Tu me tutoies, c'est un bon début.

CASA

Non « lève-toi et marche » ce sont les paroles de Jésus. Parce que vous croyez qu'il suffit de le dire pour que ça se réalise ? Vous êtes un doux rêveur, monsieur !

AMIGO

Non, pas du tout, un peu artiste peut-être. J'ai une femme, deux enfants et un travail qui me plaît, je suis normal, en tout cas j'ai la normalité que cette société exige. Mais malgré cela cette société, qui est tout de même un peu malade, refuse une démarche comme celle-ci. C'est interdit ! Par je ne sais quelle loi inconsciente, mais c'est interdit de proposer son amitié, comme ça d'un coup. Si on le fait, les femmes crient « Au secours » et les hommes « Au fou ». Si je vous avais proposé d'être mon ennemi, vous auriez accepté tout de suite.

CASA

Accepté d'être votre ennemi ? Mais bien sûr que non, je ne veux être l'ennemi de personne.

AMIGO

Ah bon ? Si je casse tout ici, que je vous insulte, ou que je crève les pneus de votre voiture, ne serai-je pas votre ennemi ?

CASA

Sur la défensive, s'éloigne un peu.

Si vous faisiez cela, bien sûr, je ne me laisserais pas faire.

AMIGO

Vous voyez, c'est plus facile de se faire un ennemi, qu'un ami. Mais il suffit de le vouloir,

d'en avoir envie, si on décide d'être ami, cela peut se faire. Tout peut arriver.

CASA

Semble se réveiller.

Arriver ? Mais, au fait, mon taxi n'est toujours pas là ! Pourtant je vous jure que j'ai décidé de prendre un taxi, et j'ai tout fait pour le faire venir, mais il n'est pas là.

AMIGO

Ce n'est qu'une question de temps, il va arriver. Bon, c'est d'accord, nous sommes amis ?

CASA

Mais vous ne connaissez même pas mon nom, vous ne me l'avez même pas demandé, pour quelqu'un qui veut être mon ami vous oubliez l'essentiel.

AMIGO

Non, c'est un détail.

CASA

Un détail ? Le nom d'une personne, le nom d'un ami, c'est essentiel ! Je m'appelle Henri Casa.

AMIGO

Mais bien sûr que c'est un détail. Je l'aurais appris à un moment ou un autre, tout n'est qu'une question de temps. Ça ne changerait rien à ma proposition. Un nom c'est comme un numéro de téléphone, l'important c'est le dialogue, le numéro n'a que l'importance de sa fonction, comme le nom quoi. Ça ne change rien à la personne qui porte le nom.

CASA

Vous avez vraiment réponse à tout. Vous savez ce que vous me rappelez ?

AMIGO

Joyeux.

Non, mais c'est prometteur, puisque je vous évoque déjà des souvenirs.

Casa hausse les épaules.

Alors qu'est-ce que c'est ?

CASA

Le jeu des amours au collège. Vous savez quand un garçon envoie un de ses copains sonder le cœur d'une fille.

Il prend la voix d'un ado.

Mon copain, il veut sortir avec toi !

Il rit de sa voix normale.

AMIGO

Moquez-vous, ça a au moins le mérite d'être sincère. On devrait se souvenir de cette époque. Tout le monde devrait se souvenir de ça. Cela nous éviterait toutes les comédies malsaines des adultes.

CASA

Si je vous comprends bien...

Il réfléchit.

Dites-moi, comment avez-vous choisi votre femme ? Comme ça, en abordant une inconnue dans la rue, en lui disant marions-nous et on verra si on s'aime par la suite ?

AMIGO

Ah non, ça c'est passé de manière tout à fait classique. Mais si un jour, elle en a assez de moi, je vous promets d'y réfléchir.

CASA

Oh, ne vous emballez pas, je disais ça juste pour rire.

AMIGO

Enthousiaste.

Mais c'est très bien, vous, enfin, on peut se dire tu, hein ?

Il attend une réponse qui ne vient pas, alors il continue, mais sans perdre son enthousiasme.

Bon, tu commences à rejoindre ma pensée, tu commences à créer des points communs avec moi. Par contre, mon cher « ami », tu me dépasses un peu. Pour choisir une femme, il faudrait tenir compte de certains critères physiques. Mais en t'écoutant, il est vrai que cela me semble plausible, en théorie... Excuse-moi, mais c'est quand même la première fois que je tente cette expérience d'être ami avec un inconnu, je n'ai pas encore toutes les réponses.

CASA

À part.

Il est fou !

À Amigo.

Très bien ! Alors, tu vas réfléchir à tout ça,

Il le prend par le bras et l'emmène doucement vers la sortie.

et si un jour, on se rencontre à nouveau, on pourra en reparler, hein !

AMIGO

Tu m'as tutoyé ! Tu m'as tutoyé !

CASA

Peut-être, mais il faut partir maintenant.

AMIGO

Attends ! Laisse-moi une chance. Nous avons encore un peu de temps, ton taxi n'est pas encore arrivé. Nous venons de faire avancer une idée, ce n'est pas rien pour le peu de temps qu'on se connaît.

CASA

Il regarde sa montre.

Moi, j'ai des « anciens » amis qui vont partir sans moi, si je continue à t'écouter.

AMIGO

Tes amis ? Comme celui qui vient de se décommander ?

CASA

Comment le sais-tu ? Tu m'espionnes ?

AMIGO

J'ai entendu en arrivant, malgré moi, mais tu vois la force de l'esprit, tu préfères un ancien ami qui ne vient pas, à un nouveau, qui est là avec toi. Tout ça parce que, dans ta tête tu as décidé qu'il était toujours ton ami, tu refuses de voir la vérité en face.

CASA

Il a changé c'est vrai. Quand on s'est connu, il était plus... Enfin, moins... Mais maintenant... Oh ! Je ne sais plus.

AMIGO

Les choses changent, il a changé, bon, accepte-le, et fais-moi passer du statut d'inconnu à celui d'ami, ou de connaissance, si le mot ami te semble trop fort.

CASA

Mais c'est terrible le changement, c'est l'inconnu le changement. Voilà ce qui terrifie le plus l'être humain.

AMIGO

Fais un effort, je l'ai bien fait moi, car en plus d'affronter l'inconnu, j'ai aussi fait le premier pas. Je ne suis pas fou, malgré ce que tu penses. J'ai voulu faire une expérience. Je ne fais pas ça tous les jours, c'est la première fois. Il a fallu que je me force, que je me l'impose. Toi, tu peux dire non. Moi, je ne peux pas puisque je suis responsable de la démarche.

CASA

Il est vrai que la démarche est peu commune, et si elle n'est pas l'œuvre d'un fou, elle mérite peut-être un certain respect. Tu gardes quand même un avantage certain sur moi. En prenant la décision de sonner à ma porte, tu étais préparé. Moi je viens de tomber dans l'eau froide avant même de me demander si elle était bonne, avant même de savoir s'il y avait de l'eau, avant même de savoir que j'allais tomber.

AMIGO

Cela t'a évité la peur. Imagine, si hier soir, je t'avais envoyé un mot du genre « Bonjour, vous ne me connaissez pas, mais demain je viens vous voir pour être votre ami ». Il est probable que cela t'aurait amusé, puis tu te serais posé des questions ensuite tu aurais mal dormi, et au final, c'est la police qui m'aurait ouvert la porte ce matin.

CASA

C'est possible.

AMIGO

Tu vois, la préparation n'est pas toujours bonne conseillère. J'étais préparé c'est sûr, mais si tu savais l'effort que j'ai dû fournir, la violence que je me suis infligée, avant de sonner chez toi.

CASA

Un peu comme quand on invite une femme qu'on aime, pour la première fois ?

AMIGO

Heureux d'être compris.

Tout à fait !

Ils rient ensemble.

CASA

Tu es vraiment quelqu'un de bizarre.

AMIGO

Joyeux.

Si par bizarre, tu veux dire que je vais au-delà de la médiocrité alors je le prends comme un compliment.

CASA

Prends-le comme tu veux.

LE CHAUFFEUR DE TAXI

Voix off qui vient de l'entrée.

Bonjour ! C'est vous qui avez demandé un taxi ?

CASA

Oui ! Une seconde, je vais chercher ma veste.

Il sort par la gauche.

AMIGO

Se retourne vivement et sort par la droite. Des coulisses

Mais voulez-vous bien nous foutre la paix. Monsieur, vous êtes en train de casser une belle amitié. Voilà une heure que mon ami vous attend et vous vous pointez au plus mauvais moment.

LE CHAUFFEUR DE TAXI

Voix Off.

Mais j'arrive quand je peux, vous n'êtes pas les seuls à vouloir un taxi dans Paris.

AMIGO

Des coulisses.

Je ne veux pas le savoir, vous êtes comme les autres. Vous n'êtes qu'un conspirateur à la solde de cette société de zombis solitaires. Vous voulez que chacun reste seul chez lui, devant sa petite télé, mais vous ne nous aurez pas !

LE CHAUFFEUR DE TAXI

Voix Off.

Mais qu'est-ce que c'est que ce taré-là ! Conspirateur toi-même. Vous voulez un taxi ou pas ?

AMIGO

Surtout pas ! Allez, dégagez ! Vous souillez notre atmosphère, dégagez, ouste !

Il revient sur scène.

Abruti !

La voix s'éloigne.

A-t-on idée de déranger les gens pour ce genre de connerie.

CASA

Revient sa veste sous le bras, et vérifiant son portefeuille et ses papiers.

Mais qu'est-ce qui se passe ?

AMIGO

Revient.

Ne t'inquiète pas, il ne nous dérangerà plus.

CASA

Comment ça, il ne nous dérangerà plus ?

AMIGO

Au moment où nous étions si bien ! Je n'allais pas le laisser venir tout gâcher, avec son taxi ! Je l'ai renvoyé !

CASA

En colère.

Tu as renvoyé mon taxi ? Mais ça fait une heure que je l'attends !

AMIGO

Je croyais que ... Enfin ce n'était pas le moment.

CASA

Il lâche sa veste sur sa valise et sort en courant.

De quoi je me mêle ?

AMIGO

Tu veux quand même aller à ce week-end qui commence avec des problèmes ? C'est bien ce que tu as dit au téléphone tout à l'heure ?

CASA

Revient.

Il est parti, il n'a même pas voulu m'écouter...

Il regarde sa montre.

Je vais rater le train maintenant, c'est sûr, le temps de rappeler un taxi...

AMIGO

Je ne te comprends pas, pourquoi veux tu aller à ce week-end qui s'annonce mal ! Nous sommes si bien ici.

CASA

Mais tu vas comprendre que je ne suis pas ton ami. On ne se connaît même pas depuis un quart d'heure. Pour l'instant tu n'as fait que t'imposer et me forcer la main, pour le début d'une amitié, ça commence vraiment mal.

philippecaure@gmail.com

AMIGO

Je suis désolé, je suis allé trop vite, emporté par mon élan, tu comprends ? Voilà mon expérience qui commence à réussir, et ce chauffeur de taxi arrive avec ses gros sabots. Non, c'est trop bête.

CASA

Mais j'en avais besoin de ce taxi, tu veux être mon ami et tu commences par vouloir diriger ma vie.

AMIGO

Je suis désolé, c'est une erreur, vraiment désolé, mais je peux l'emmener à la gare, ma voiture est en bas, et...

CASA

Non, ça suffit, la comédie a assez duré, je ne sais même pas pourquoi je vous ai écouté jusqu'ici.

AMIGO

Triste.

Tu ne me tutoies plus ?

CASA

Non, dehors, allez ça suffit, dehors !

Il s'avance vers lui pour le faire sortir.

AMIGO

Calme-toi, j'ai fait une petite erreur, mais avant ça tu commençais à me comprendre, nous avons même ri ensemble.

CASA

Mais pauvre rêveur ! Notre conversation n'avait pas plus de valeur qu'une brève de comptoir. Je commence même à me poser des questions sur votre santé mentale.

Il s'agite.

Allez, dehors ! Allez chercher un copain ailleurs.

AMIGO

Une brève de comptoir ? Comme deux alcooliques ? C'est à ça que vous réduisez ce qui a failli être un feu d'artifice humain, une lueur d'espoir dans la médiocrité quotidienne ?

CASA

Tout à fait ! Votre feu d'artifice, vous irez le faire ailleurs que chez moi. La sortie c'est par là !

Il pointe le doigt vers la droite et restera immobile jusqu'au départ d'Amigo.

AMIGO

Bon, si c'est comme ça que vous le prenez, je ne vois pas pourquoi je perdrais mon temps avec vous

Il commence à sortir.

J'aurais au moins essayé. C'est dommage que ... Pour une malheureuse histoire de taxi

Il attend une réaction de Casa, mais celui-ci ne bouge pas.

... Bon, j'ai compris, c'est dommage, vraiment, j'y ai cru un instant ...

Il met un pied dehors.

Ça m'apprendra à rêver, je te... Pardon... Je VOUS laisse à votre grisaille et je retourne donc à la mienne ... C'est plus rassurant, la grisaille, ça ne change pas, la grisaille, la lumière, ça aveugle, ça dérange... Adieu monsieur, et pardon de vous avoir dérangé.

Il sort.

CASA

Reste un instant immobile.

Enfin ! Mais qu'est-ce qu'on deviendrait, si on écoutait tous les illuminés qui passent. Hein !? Il n'était pas méchant, mais de quel droit il renvoie mon taxi...

Un temps.

J'ai peut-être été trop dur avec lui. A notre époque on est si vite sur nos gardes, que les gens comme lui ... On se méfie, c'est bien naturel ... Il croyait tellement à ce qu'il disait... Je n'aurais peut-être pas dû lui parler comme ça ... Je ne lui ai même pas dit au revoir ... Dans le fond, il aurait pu m'emmener à la gare, ça m'aurait économisé le prix de la course.

Il va prendre sa valise.

Peut-être que ...

Il réfléchit.

C'est vrai que je ne sais même pas ce que je vais faire à la campagne, ils annoncent de la flotte...

Il pose sa valise et regarde vers le côté droit.

... Je devrais peut-être m'excuser, je l'ai mis dehors comme un chien...

Il avance timidement vers la porte, puis il sort précipitamment. Un temps et on entend une sonnerie de téléphone portable. Un temps encore et il revient en courant pour sortir son portable de sa veste. Il répond au téléphone.

Allo ? Non...Je suis encore chez moi, je n'ai pas trouvé de taxi ...

Il s'avance vers la droite, comme s'il avait entendu Amigo revenir, mais il n'y a personne.

Le train ?...

Il regarde sa montre.

Je n'aurai pas le temps d'arriver à la gare... De toute façon, je ne peux plus venir ... Pourquoi ? ... et bien ... Je viens de perdre un ami.

RIDEAU.